

L' inflation se renforce en 2011

À La Réunion, les prix à la consommation des biens et services augmentent en moyenne de 2,5 % entre 2010 et 2011 (+ 2,1 % France entière). Ils étaient en hausse de 1,5 % en 2010, après une année 2009 où l'inflation avait été particulièrement faible à + 0,5 %.

Sur les vingt dernières années, l'inflation réunionnaise a toujours été plus forte qu'en France, à quelques exceptions près (*graphique 1*). Sur longue période, les prix ont donc plus augmenté à La Réunion qu'en France : + 48 % contre 39 % en France en 20 ans.

En 2011, 72 % de l'inflation réunionnaise est portée par deux postes de consommation, l'énergie et les services (*tableau 1*). Ils contribuaient encore plus fortement l'an passé (80 %) à l'augmentation générale des prix.

Forte hausse des prix de l'énergie

En 2011, les prix de l'énergie augmentent fortement (+ 11,4 %). Si la hausse est élevée pour les tarifs de l'électricité (+ 6,4 %), les prix des produits pétroliers s'envolent une

nouvelle fois (+ 13,9 %). À eux seuls, les supercarburants (+ 14,2 %) et le gazole (+ 16,3 %) contribuent respectivement à hauteur de 15 % et 10 % à l'inflation totale. En France, les prix de l'énergie ont encore plus augmenté (+ 12,3 % dont + 15,8 % pour les seuls produits pétroliers).

Les prix des services augmentent beaucoup moins (+ 2,1 %). Toutefois, les dépenses de services pèsent plus lourd dans le budget des Réunionnais (41 %), et leur contribution à l'inflation est finalement identique à celle de l'énergie.

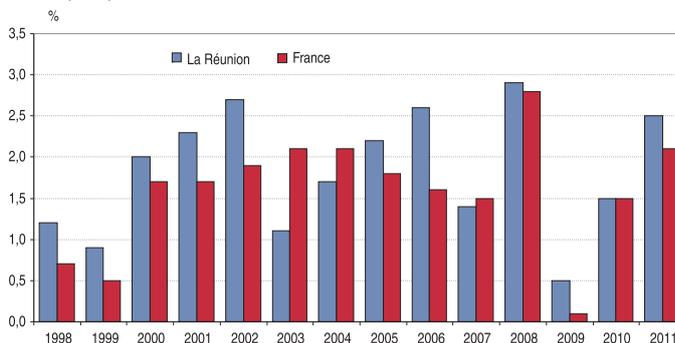
Le poste qui regroupe les loyers, l'eau et l'enlèvement des ordures ménagères subit la plus forte hausse : + 3,0 %. À eux seuls, les loyers des résidences principales contribuent pour 6 % à l'augmentation totale des prix.

Les prix des « autres services », qui englobent notamment les assurances, ont augmenté en moyenne de 2,4 %, et les services de santé de 1,4 %, alors qu'ils étaient stables en 2010.

La hausse a été plus modeste dans les transports et communications (+ 0,8 % entre 2010 et 2011), après une augmentation de 2,9 % entre 2009 et 2010. Néanmoins, les



■ Graphique 1 : Inflation : + 2,5 % en 2011



Source : Insee, indices des prix à la consommation.



Cr

Consommation-Revenus

■ Tableau 1 : Indices des prix : moyennes annuelles et contributions à l'inflation

	Pondérations 2011	Variations des moyennes annuelles de 2011/2010 en %		Contributions à l'inflation à La Réunion	
		La Réunion	France entière	en point	en %
Ensemble	10 000	2,5	2,1	2,5	100,0
Alimentation hors tabac	1 756	2,7	1,9	0,5	19,3
Produits frais	189	3,2	-1,2	0,1	3,3
Alimentation hors produits frais	1 567	2,5	2,4	0,4	16,0
Tabac	122	7,7	5,9	0,1	3,8
Produits manufacturés	3 233	0,4	0,1	0,1	4,9
Habillage et chaussures	698	-0,8	0,0	-0,1	-2,4
Produits de santé	109	0,2	-1,5	0,0	0,1
Autres produits manufacturés	2 426	0,7	0,4	0,2	7,1
Énergie dont :	785	11,4	12,3	0,9	36,4
Produits pétroliers	525	13,9	15,8	0,7	29,7
Services	4 104	2,1	1,7	0,9	35,6
Loyer, eau et enlèvement des ordures	1 004	3,0	1,8	0,3	12,3
Services de santé	172	1,4	1,1	0,0	1,0
Transports et communications	993	0,8	-0,5	0,1	3,4
Autres services	1 935	2,4	2,2	0,5	18,9
Ensemble hors énergie	9 215	1,7	1,3	1,6	64,8
Ensemble hors tabac	9 878	2,4	2,0	2,4	96,0

Source : Insee, indices des prix à la consommation.

tarifs des seuls transports aériens de voyageurs augmentent de 4 %, et pèsent pour 6 % dans l'ensemble de l'augmentation des prix.

Renchérissement du prix des produits alimentaires

Entre 2010 et 2011, les prix des produits alimentaires augmentent en moyenne de 2,7 %, sous l'effet notamment de la hausse des prix des produits frais (+ 3,2 %). Le prix des poissons frais a en particulier augmenté de 6,7 %. Les produits alimentaires hors produits frais, qui représentent 90 % des dépenses alimentaires, ont augmenté de 2,5 %. Parmi les hausses de prix les plus significatives, le poste sels, épices, condiments, vinaigres et sauces a augmenté de 12,8 %, celui des légumes surgelés, secs et en conserve de 10,0 %, et les huiles alimentaires de 8,5 %.

Les Réunionnais consacrent un tiers de leurs dépenses à l'achat de produits manu-

facturés. Leur prix augmente peu entre 2010 et 2011 (+ 0,4 %), et les prix de l'habillement et des chaussures ont même diminué (- 0,8 %). Les prix des « autres produits manufacturés » augmentent en moyenne de 0,7 %, et ceux des produits de santé de 0,2 %.

Enfin, le prix du tabac croît de 7,7 %. Le tabac représente une dépense faible dans le budget moyen des ménages réunionnais, qu'ils soient fumeurs ou non fumeurs. Même si le prix du tabac a bien plus augmenté entre 2010 et 2011 que celui des produits manufacturés, l'impact sur l'inflation est comparable pour les deux postes de dépenses.

Les prix augmentent plus vite pour les ménages modestes

En 2011, les prix augmentent en moyenne de 2,5 % à La Réunion. Mais certaines catégories de ménages ont été plus touchées

■ **Tableau 2 - Catégories de ménages pour lesquelles l'inflation a été la plus forte en 2011 à La Réunion**

en %

Catégories	Inflation subie
De 60 à 74 ans	2,95
Retraités	2,85
Familles monoparentales	2,83
75 ans et plus	2,77
Agriculteurs	2,76
Ménages modestes ¹	entre 2,60 et 2,76
Ouvriers	2,66
Propriétaires	2,63
Ensemble des ménages	2,49

Sources : Insee, enquête Budget de famille 2006, indices des prix à la consommation.

1. Les ménages modestes sont ici ceux dont le revenu par unité de consommation est inférieur à 790 euros.

par l'inflation. Pour ces ménages, les prix qui ont le plus augmenté en 2011 sont également ceux qui pèsent le plus sur leur budget (tableau 2).

Ainsi, les agriculteurs et les ouvriers dépensent proportionnellement plus en alimentation et en énergie. Les retraités consacrent une part plus élevée à l'alimentation et aux services, notamment pour les transports et communications. Leur profil de dépenses les a conduit à subir une inflation plus importante que la moyenne.

De même les ménages plus âgés (plus de 45 ans), qui consomment plus en alimentation, ont été plus touchés.

Pour les revenus modestes, l'alimentation et l'énergie pèsent plus dans le budget. Ce dernier poste est également plus élevé pour les propriétaires. La forte hausse de l'énergie est à l'origine de l'inflation élevée constatée pour ces ménages.

Enfin, les familles monoparentales, plus consommatrices de services, notamment de transports, communications et loyers, ont été défavorisées par la forte augmentation de ces postes en 2011. ■

Olivier FAGNOT
Insee La Réunion-Mayotte

Inflation moyenne et perception individuelle

Les Réunionnais dépensent en moyenne 41 % de leur budget dans l'achat de services. Ils concernent l'habitation (loyer, eau et enlèvement des ordures), la santé, les transports et communications (aérien, téléphonie, internet, etc.) et d'autres services, comme les assurances.

Mais cette part consacrée aux services varie fortement d'un ménage à l'autre. Par exemple, en 2011, les ménages dont la personne de référence est âgée de 30 à 44 ans dépensent en moyenne 39 % de leur budget en services lorsque dans le même temps celles de 60 à 74 ans y consacrent 48 % de leur budget. En conséquence, lorsque les prix des services augmentent plus que l'inflation générale, comme en 2011, les ménages qui y consacrent la part la plus importante subissent davantage cette hausse. Le cumul de l'évolution de tous les postes de dépenses (alimentation, tabac, produits manufacturés, énergie et services) détermine l'inflation.

L'Insee relève chaque mois les prix de 750 produits dans différentes formes de vente. Au total, 6 200 relevés sont effectués pour calculer l'inflation. Ils sont agrégés selon le poids que ces produits représentent dans la consommation réunionnaise moyenne.

Le profil de dépenses de chaque catégorie de ménages s'écarte plus ou moins du profil réunionnais moyen. Chaque ménage ressentira ainsi différemment l'inflation, s'il est par exemple jeune ou âgé, s'il dispose de revenus modestes ou élevés, s'il est propriétaire ou locataire de sa résidence principale, etc.